lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

L'opium, le mirage et le bâton

Quelqu'un a dit un jour que quand les religieux font de la politique, ils perdent sur les deux plans.

Un prédicateur qui voulait se donner l'image du «savant le plus modéré du monde islamique» s'est reconverti dernièrement en «révolutionnaire». Du coup, il est devenu le chouchou d'une chaîne TV émettant à partir d'une monarchie héréditaire de type féodal.

La religion a déjà été instrumentalisée pour combattre le socialisme et le communisme. Des «imams» qui ne connaissent rien à la démocratie sociale, à la lutte des classes, au syndicalisme qui lutte contre l'exploitation de l'homme par l'homme, ont tenté d'expliquer aux masses laborieuses arabes (n'ayons pas honte de ce jargon) que le socialisme est «contre l'islam» et que les inégalités entre les hommes sont la «volonté de Dieu». Ces faux prophètes n'ont jamais lu *Le capital* et tout ce qu'ils savaient répéter c'est que Marx a dit que la religion est l'opium du peuple. Ils n'ont jamais essayé de comprendre dans quel contexte Karl Marx a fait ce constat, dans quelle société et de quelle religion il parlait.

Faire miroiter aux peuples, aujourd'hui, de fausses révolutions ou détourner de vraies de leur chemin, c'est faire de la religion un mirage des peuples.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS DE TLEMCEN

Expo de Slim

Depuis le 28 février dernier, le Centre culturel français de Tlemcen abrite une exposition de Slim.

L'expo regroupe une vingtaine d'œuvres du caricaturiste algérien, depuis les années 1980 jusqu'à nos jours.

A travers ces dessins, c'est tout un pan de l'histoire algérienne de ces dernières décennies qui est revisité.

Ses caricatures décrivent notre vie quotidienne de façon humoristique et satirique. «Slim y scrute l'actualité de manière, certes caustique, voire parfois virulente mais toujours avec un regard profondément humain», est-il écrit dans la présentation de l'expo. Slim est journaliste, bédéiste et caricaturiste de presse, actuellement au quotidien *Le Soir d'Algérie*. Il est aussi l'auteur de nombreux albums de bandes dessinées distribuées en Algérie et en France.

Depuis les années 1980, il collabore avec de nombreux journaux et magazines internationaux.

Enfin, il participe aussi à la création artistique des campagnes publicitaires de grands groupes et sociétés.

L'exposition des œuvres de Slim au Centre culturel français de Tlemcen se poursuivra jusqu'au 23 mars 2011.

K. B.

RECUEIL *LA POÉSIE DU CŒUR* DE MOUNIA HERAZ

Sentiments en liberté

«Ce qui provient du cœur va droit au cœur», dit-on chez nous, en Algérie. Cela veut dire que ce qui est dit avec sincérité touche mieux l'auditeur (ou le public dans une salle).

C'est le cas du recueil *La poésie du cœur* de Mounia Heraz, paru dernièrement chez les Editions Baudelaire de Lyon, en France.

Le livre est riche d'une soixantaine de poèmes dont *La chose humaine*, *L'union du cœur*, *La vie de toi à travers les yeux de moi* et *Coup de foudre*. Deux d'entre eux sont des «sans-titre» comme c'est le cas pour certaines sculptures ou tableaux de peinture.

Plusieurs poèmes ont pour titre des prénoms féminins tels que Yasmine, Sihem, Nafissa, Amna ou Sabrina. D'autres, moins nombreux, portent des titres de prénoms masculins : Tarek, Yazid, Rafik, etc.

Mounia Heraz laisse son cœur s'exprimer sans retenue : «Sur la plus haute montagne, j'ai survolé ; les yeux fermés, le cœur voyant qui me guidait.» Dans un autre poème, elle nous dit : «Les miracles ! Moi j'y crois. Ils sont partout et parmi nous, mais quand on est aveugle d'esprit et sourd de cœur, on ne peut, malheureusement, ni voir leur beauté ni entendre leur chant d'éternité.» Le cœur a, certes, ses raisons que la raison ignore le plus souvent, mais la poétesse algérienne (elle est de la ville de Annaba) se voue «aveuglement» aux palpitations de son cœur car elle sait que «celles ; dont le cœur souffre de bonheur ; recherche l'Amour ; le présent de tout vainqueur».

Les Editions Baudelaire ont déjà publié, il y a quelques mois, un autre ouvrage d'un auteur algérien, à savoir *Dires d'un délire, dans la peau d'un fou de carnation schizo* de Hamza Moussaoui.

K. B.

Recueil *La poésie du cœur* de Mounia Heraz (Editions Baudelaire, Lyon). 78 pages. Année 2010, prix : 12 euros.

CENTRE CULTUREL ALGÉRIEN DE PARIS

Hommage à des artistes algériennes

À la faveur de la célébration de la Journée internationale de la femme, le Centre culturel algérien à Paris rend hommage à des artistes femmes algériennes. Expositions picturales, soirées musicales, rencontres littéraires, lectures de poésie et projections de films, sont autant de miroirs des talents artistiques de ces artistes. Nassima, la chanteuse qui continue de défendre l'art musical de la mythique Andalousie, et dont la sortie de son album *Des racines et des chants* est prévue en février aux Etats-Unis, se produira devant le public. Le talent de cette virtuose la portera aux cimes d'une carrière professionnelle qui fera d'elle l'ambassadrice du patrimoine musical araboandalou. Suède, Italie, Belgique, Espagne, Hongrie, Etats-Unis sont quelques escales qui ont émaillé sa carrière.

Photos : DR

Après plus de 30 ans de carrière et d'efforts continus, Nassima dira qu'au-delà de la musique qui la passionne, le chant reste, pour elle, un espace de liberté.

Parmi les auteurs féminins que le centre accueille, à la faveur de cette célébration, Kaouther Adimi, une jeune révélation de la littérature algérienne découverte à l'occasion de la sortie de son premier roman *Les Ballerines de Papicha*, une histoire où plusieurs drames et petitesses se croisent et se côtoient dans la promiscuité d'une famille dans un quartier d'Alger. Son inspiration lui attira de nombreuses reconnaissances en obtenant, en 2006, le prix du jeune écrivain francophone et en 2008, le prix du festival du livre et de littérature jeunesse d'Alger. Louisa Nadour sera également présente lors de cette semaine et donnera au public l'occasion de découvrir son recueil de poésie où elle exprime l'attachement filial, l'exil, les turpitudes de la vie. Béatrice Roman, comédienne française née en Algérie, offrira aux cinéphiles le plaisir d'apprécier la projection d'un documentaire autobiographique intitulé *Ma mère*. L'artiste-peintre Leïla Ferhat, une pionnière de l'Ecole des beaux-arts, qui expose ses toiles au CCA depuis le 23 février, va clore, quant à elle, son exposition le 8 mars dans une ambiance musicale animée par Kahina Afzim qui dévoilera alors son répertoire andalou et de musique berbère où elle excelle également, dans une atmosphère poétique marquée par la présence tant attendue de la jeune poétesse Kaliam.

Actucult

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
● **Lundi 7 mars :**
Projection du film *The Social Network*, de David Fincher (USA).

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER
● **Lundi 7 mars à 19h :**
Théâtre musical : Duel avec Paul Staïcu : piano, Laurent Cirade : violoncelle.
● **Jeudi 10 mars à 19h :**
Concert chorégraphique : *La escusha interior* avec Julien Lallier : piano et composition, Karine Gonzalez : danse et chorégraphie, Joce Mienniel : flûtes, Joan Eche-Puig : contrebasse, Antony Gatta : percussion.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)
● **Mardi 8 mars :**
A 19h, concert de l'Orchestre symphonique national sous la direction du maestro Rachid Saouli, et de sa chorale sous la direction de Rabah Kadem avec la participation exceptionnelle de Benzina et de Abderahmane Djalti.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE
● **Mardi 8 mars :**
L'auteur Boumghar Dalila dédicacera son livre *Parfum de mot*, paru aux édtions Nounou.

LIBRAIRIE MULTI-LIVRES ETS CHEIKH (19, AVENUE ABANE-RAMDANE, TIZI-OUZOU)
● **Mardi 8 mars à 13h :**
L'auteur Bahia Amellal dédicacera son livre *Dans le giron d'une montagne,* paru aux éditions Achab.

SALLE IBN ZEYDOUN (RIADH EL-FETH, ALGER
● **Jusqu'au 30 mars :**
Film *Salt* de Phillip Noyce (USA, 2011), avec Angélina Jolie à 13h, 15h et 18h.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI)
● **Jusqu'au 2 avril :**
Exposition «Mario Vargas Llosa, la liberté et la vie», sur l'écrivain péruvien Mario Vargas Llosa, prix Nobel de ittérature 2010.